



LEGATION DE SUISSE
~~CONSULAT DE SUISSE~~

DJAKARTA

POUR LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE

~~* L'EXCEPTION DE LA CÔTE ORIENTALE
 DE SUMATRA ATJEH ET TAPANOBELI~~

P.
 17. April 1952
 DJAKARTA, le 2 avril 1952.
 TÉLÉPHONE: 4358 5, Dj.Diponegoro.
 HEURES DE RÉCEPTION 10-12 H.

Politique intérieure et extérieure
 de l'Indonésie.

RÉFÉRENCE : VOTRE p.A.21.30 - HN
 NOTRE H. 1952 - Na/Wi.-
 RP no 1.

Monsieur le Conseiller Fédéral,

J'ai l'honneur de vous communiquer ci-dessous quelques informations sur la formation du nouveau cabinet indonésien qui est entré aujourd'hui en activité après une crise qui a duré exactement 41 jours.

Comme vous le savez, le cabinet Sukiman avait démissionné le 21 février dernier, le parti "Indonesia Raya" ayant reproché au Ministre des Affaires Etrangères, Monsieur A. Subardjo, d'avoir signé avec les Etats-Unis d'Amérique le "Mutual Security Act" sans en avoir référé préalablement à la Commission parlementaire des affaires étrangères.

Il s'est révélé par la suite que même au sein du parti le plus puissant, le Masjumi, qui assumait avec le parti nationaliste la responsabilité du pouvoir, de nombreuses voix s'étaient déclarées hostiles à la signature de cet accord. Après plusieurs tentatives infructueuses, ce n'est que le 1er avril que l'entente s'est réalisée sur la constitution du nouveau cabinet qui cette fois ci compte également plusieurs membres appartenant au parti socialiste et est composé de personnalités qui pour la plupart ne dépassent pas la quarantaine. La nouvelle équipe gouvernementale sera dirigée par Monsieur Wilopo qui a déjà précédemment assumé les fonctions de ministre du travail et du commerce. Relativement jeune, car il n'a que 42 ans, Monsieur Wilopo est membre du parti "Nasional Indonesia". L'Ambassadeur de Grande Bretagne ne m'a pas caché les préoccupations que lui causait cette nomination qui selon lui pourrait coïncider avec un raidissement de l'Indonésie envers le monde occidental. Ce revirement possible serait dû selon lui pour une grande part aux erreurs tactiques commises par les Américains qui auraient cherché trop brutalement à entraîner l'Indonésie dans leur orbite. Monsieur Wilopo assume également les fonctions de Ministre des Affaires Etrangères par intérim, le candidat à ce poste proposé primitivement au Président Sukarno, Monsieur Mukarto, n'ayant pas été agréé par le chef de l'état. Monsieur Mukarto (Partai Nasional

Monsieur le Conseiller Fédéral M. PETITPIERRE,
 Chef du Département Politique Fédéral,

B e r n e .

.....

Dodis



Indonesia), jeune-homme de 32 ans étant connu pour ses sentiments réservés envers l'U.S.A., on pense que le Président, en rejetant cette candidature, avait tenu à ne pas indisposer outre mesure les Etats-Unis d'Amérique, dont l'appui économique et financier est pour l'Indonésie une question de première importance. Il y a lieu d'ajouter que Monsieur Mukarto occupe actuellement un poste important à la Délégation indonésienne auprès de l'ONU.

Le nouveau Gouvernement aura comme tâche première de restaurer la sécurité qui surtout à Java, notamment dans les environs de Djakarta et Bandung s'est sensiblement détériorée depuis deux mois. Les perspectives paraissent à ce sujet favorables, car Monsieur Wilopo s'est entouré d'un Ministre de l'intérieur dont on dit grand bien, Monsieur Mohamad Roem (Masjumi) et du Sultan Hamengku Buwono (ind.), nouveau Ministre de la défense, dont le prestige et l'autorité sur l'armée semblent incontestables. Il restera à voir si le Président Sukarno, qui a toujours redouté l'influence qu'exerce sur le peuple javanais le Sultan de Djocjakarta, le laissera appliquer à sa guise les mesures militaires qui s'imposent.

Il appartiendra également au nouveau cabinet de redresser une situation économique et financière qui à la suite du fléchissement de la production et de la baisse des prix mondiaux de certaines matières premières comme le caoutchouc et l'étain est susceptible de se détériorer rapidement. Il y a lieu d'espérer que le nouveau Ministre du commerce, Monsieur Sumanang (Partai Nasional Indonesia), encore peu connu, et Monsieur Mohamad Sardjan (Masjumi), Ministre de l'agriculture, répondront à la confiance qu'on a placée en eux. Le Ministre des finances, le Dr Sumitro Djojohadikusumo (Partai Socialist Indonesia), ancien étudiant de l'Ecole du Commerce de Rotterdam, et le Ministre des communications, l'ingénieur Djuanda (ind.) qui appartenait à la précédente formation gouvernementale, paraissent être des personnalités compétentes qui ont déjà fait leur preuve. Le Dr Sumitro notamment a représenté l'Indonésie auprès des Nations Unies en 1946/1947 et a déjà fonctionné comme Ministre du commerce après avoir rempli la charge d'Attaché commercial aux Etats-Unis en 1948.

Mais c'est surtout sur le plan de la politique extérieure que Monsieur Wilopo devra déployer toute son habileté. D'ores et déjà plusieurs écueils l'attendent: ratification du "Mutual Security Act", du Traité de Paix avec le Japon et signature de l'accord bilatéral, parafé avec ce pays par son prédécesseur. Ce dernier arrangement qui prévoit certaines dispositions concernant les paiements de réparations dues par le Japon à l'Indonésie est loin d'avoir satisfait l'opinion publique. Les Indonésiens avaient

demandé la participation japonaise à la construction de machines en utilisant la ferraille, certains métaux issus du sol indonésien ainsi que les bateaux coulés dans leurs eaux durant la guerre. Les Japonais se seraient refusés à donner suite à cette demande en prétendant qu'ils n'étaient pas équipés à cette fin. Ils auraient refusé également de s'acquitter des dommages de guerre autrement que par des services (attribution de techniciens) et des fournitures de produits finis tout en sollicitant en échange des matières premières comme le caoutchouc. Les deux partis ne semblent pas non plus avoir pu s'entendre sur la conclusion d'un accord commercial, les Japonais ayant demandé de payer en dollars les fournitures indonésiennes et non en livres sterling comme le désiraient les autorités de Djakarta.

On peut se demander comment ce jeune gouvernement, qui plus que tout autre a besoin de la confiance internationale, arrivera sans la compromettre à se défaire des engagements pris antérieurement. La position qu'il semble vouloir adopter notamment envers le "Mutual Security Act" ne laissera pas de le mettre dans une situation d'autant plus difficile que celui-ci prévoit en faveur de l'Indonésie une assistance technique à laquelle il lui sera peu aisé de renoncer et d'importantes fournitures d'armes légères indispensables pour assurer sa sécurité intérieure et qu'aucun autre pays n'est en mesure de lui procurer actuellement si ce n'est peut-être la Suisse. Reste encore la question de la reprise des relations avec les Soviets qui compte de nombreux partisans. Monsieur Subardjo s'était toujours opposé à l'ouverture d'une Ambassade soviétique à Djakarta en disant qu'il avait déjà assez à faire à surveiller la Mission diplomatique chinoise. Il n'est pas certain que Monsieur Wilopo partage la même opinion. D'ores et déjà il est significatif en tout cas de constater que lors du départ de la Délégation officielle qui s'est constituée pour participer à la Conférence économique de Moscou, la presse a fait allusion à l'intérêt que présentait le marché soviétique pour l'écoulement du caoutchouc indigène. J'ajoute que depuis quelques semaines des représentants de l'Agence Tass se trouvent en permanence à Djakarta.

Il semble également qu'une Mission diplomatique allemande va prochainement s'établir à Djakarta. Le Ministère des Affaires Etrangères vient en effet de donner son agrément à l'Ambassadeur d'Allemagne qui va occuper ce poste.

Ainsi que vous le voyez, la situation ne laisse pas d'être infiniment délicate et complexe et en matière de politique étrangère il est à prévoir que l'Indonésie va être acculée à jouer une partie de plus en plus serrée. Il est vrai que l'aptitude qu'a ce peuple à utiliser savamment les compromis de toutes natures l'aidera peut-être à rester le

- 4 -

plus longtemps possible en équilibre sur la corde raide
de la neutralité économique et politique.

Veillez agréer, Monsieur le Conseiller Fédéral,
l'assurance de ma très haute considération.

LE CHARGE D'AFFAIRES DE SUISSE:

R. Naville

Annexe:

1 coupure.

R. Naville.

" J A V A B O D E "

No.191 vom 2.April 1952.



MR. WILOPO

De ministers

Het nieuwe kabinet is als volgt samengesteld:

Ministerpresident: Mr. Wilopo (PNI).

Vice-premier: Prawoto Mangkusasmito (Masjumi).

Buitenlandse Zaken: Mr. Wilopo (ad interim) (PNI).

Binnenlandse Zaken: Mr. Mohamad Roem (Masjumi).

Defensie: Sultan Hamengku Buwono (Partijloos).

Justitie: Mr. Lukman Wiradinata (PSI).

Voorlichting: A. Mononutu (PNI).

Financiën: Dr. Sumitro Djojohadikusumo (PSI).

Landbouw: Mohamad Sardjan (Masjumi).

Economische Zaken: Sumanang (PNI).

Verbindingen: Ir. Djuanda (Partijloos).

Openbare Werken: Suwanto (Partai Katholik).

Arbeid: I. Tedjasukmana (Partai Buruh).

Sociale Zaken: Anwar Tjokroaminoto (PSII).

Opvoeding, Onderwijs en Cultuur: Dr. Bahder Djohan (Partijloos).

Godsdienst: Kiai Faqih Usman (Masjumi).

Gezondheid: Dr. J. Leimena (Parkindo).

Personeelszaken: R. P. Suroso (Parindra).